



# Yi Jing & Transgénérationnel

« Devenir parent à son tour... »

propos recueillis par Delphine L'huillier

L'un est spécialiste du Yi Jing, l'autre thérapeute transgénérationnelle.

Ils nous partagent leur vision de la relation indéfectible qui unit les morts et les vivants autour de l'hexagramme 18 du Yi Jing : « Remédier au corrompu ».



## PORTRAITS

**Carole Labédan :** elle est fondatrice de l'association A.R.B.R.E (Ass. de Recherche sur les Branches et les Racines de l'Être) qui est consacrée à l'étude, la recherche et l'enseignement de tous les phénomènes transgénérationnels (l'effet des transmissions à travers les générations). Enseignante, thérapeute transgénérationnelle, elle étudie la médecine chinoise et les systèmes divinatoires.

**GTao : Pourquoi avoir choisi cet hexagramme pour nous parler de la relation aux ancêtres ?**

Cyrille J.-D. Javary : Le 18<sup>e</sup> hexagramme est le seul de tous les hexagrammes du Yi Jing où apparaissent les mots « père » et « mère ». Il a la particularité d'être très scandé, la même phrase étant répétée sur les cinq premiers traits. Elle signifie de toujours remédier au corrompu de l'un des parents. Il s'agit donc de nettoyer et de s'opposer à un courant de pourrissement. De plus, au 4<sup>e</sup> niveau, il est question de traiter le « corrompu » du père, mais de manière yin, c'est-à-dire large. Ce traitement yin permet de passer à un autre niveau, soit l'hexagramme dérivé, 50 : « chaudron », dans lequel on cuit la nourriture et les messages aux défunts. C'est ce qui ouvre la voie vers le 6<sup>e</sup> niveau de sortie. Ici est évoquée la relation hiérarchique entre les parents et les enfants, qui est l'un des fondements de la culture chinoise. Celle-ci est acceptée sans discuter parce qu'elle est évolutive. Il s'agit de sortir de cette relation, de finir de remédier au corrompu des parents pour pouvoir cesser d'être un enfant et devenir parent à son tour. Ce qui veut dire atteindre une « Juste confiance » (hexagramme 60). Les parents sont les « transmetteurs » entre ceux dont ils tiennent la vie et ceux à qui ils la transmettent.

Carole Labédan : L'action par rapport à ses lignées est ici centrale. Le Yi Jing confirme que pour exister dans la justesse il faut parfois nettoyer les héritages difficiles laissés par le père (particulièrement ! puisque mentionné à plusieurs

reprises) et la mère. Curieusement en Occident on considère souvent sur le plan transgénérationnel que les lourds héritages sont surtout issus des mères... En tout cas, je trouve extraordinaire qu'un livre si ancien et si concret confirme à ce point l'importance du transgénérationnel et que deux approches si lointaines dans l'espace et le temps, la Chine ancienne et l'Occident actuel, en arrivent à cette même évidence. Le Yi Jing est une voie extérieure. Tout le monde peut l'interroger : le livre est là. Le travail transgénérationnel est plus intérieur au départ. Dans les deux cas, l'être vivant s'interroge sur une voie du milieu qui soit une création personnelle, avec la possibilité de le faire en partant de l'extérieur de lui ou de son intériorité. C'est comme si la sagesse accessible à l'humanité l'était par deux voies diamétralement opposées dans leurs formes, mais identiques dans leur contenu. Et dans tous les cas, cela passe toujours par une interrogation vis-à-vis de ses ascendants et de ce qu'ils ont transmis. Dans le Yi Jing comme dans le transgénérationnel, nous essayons de parvenir à un alignement qui permette une justesse entre le niveau de l'esprit, de la sagesse, et soi, ouvrant ainsi sur un rayonnement à partir du cœur de chacun. C'est l'alignement du plus intime, le lieu de la mémoire la plus ancienne en soi, et du plus ultime, comme le lieu de la sagesse la plus universelle à l'extérieur de soi.

**GTao : Carole, comment pourriez-vous résumer votre travail ?**

C. L. : J'aide les gens à prendre conscience de ce qui s'exprime dans



leur vie comme la trace du corrompu dans la vie de leurs ascendants. L'arbre généalogique est une mémoire vivante dont les effets apparaissent dans notre quotidien si nous y prêtons attention. S'en rendre compte ouvre sur un travail vis-à-vis des lignées, et ce travail a cette particularité que les personnes établissent un rapport de responsabilité consciente très nouveau vis-à-vis des morts et des vivants. C'est ainsi que je me suis rendu compte que curieusement passer par l'étude de notre relation à nos morts était très efficace pour changer notre relation aux êtres vivants en général! Dès que s'éveille ce sentiment de responsabilité, c'est bon pour chacun d'entre nous et pour l'ensemble du monde.

### GTao : Quel est le point de convergence de vos deux méthodes ?

C. L. : Au départ, une personne pose une question parce qu'elle est dans une demande. Nous nous adressons aux ancêtres, aux esprits, et à la sagesse des morts, comme le font les chamans, avec cependant un apport de la culture occidentale fondamentale, la psychanalyse et l'exploration de l'inconscient. Nous cherchons à rencontrer cette connaissance de l'esprit en traversant tous les « restes » laissés par ceux qui sont des ascendants défunts sans pour autant avoir acquis le statut bienveillant d'ancêtres. Le Yi Jing permet lui aussi une mise en mouvement du sujet vers une plus grande sagesse, c'est-à-dire une adaptation plus juste à la vie ici et maintenant, en accord avec les lois cosmiques. Je pense que chacun d'entre nous suit un protocole pour s'adresser à cet autre mystérieux qui est le sage ou le fou, mais qui est en communication avec le sacré; il est autre mais il existe en nous. Ce sont donc deux voies qui tendent vers la même direction, avec cette différence que le travail transgénérationnel est de longue haleine, et comme la psychanalyse, il engage un travail profond sur l'inconscient et sur soi. Ce qui n'est pas le cas de la divination. Même si celle-ci considère qu'il faut aller corriger quelque chose du passé pour être plus en phase avec le moment présent. Le transgénérationnel est à mon avis une voie de l'intérieur, plus yin, et le Yi Jing, une voie plus yang. La consultation est rapide, même s'il faut du temps pour la digé-

rer. Alors que je vois des personnes sur une plus longue durée. Leur cheminement est très progressif. Mais on pourrait dire que ma position est plus yang dans cette démarche, et celle de Cyrille plus yin, puisqu'il se place en interprète du livre, là où je dois me risquer davantage. Comme toujours, cela dépend de quel côté on regarde la montagne!

### GTao : Comment se déroule votre travail ?

C. L. : Un arbre généalogique peut être utilisé comme support de divination, dans le sens que comme dans tout art divinatoire — je connais bien le Tarot de Marseille — il faut savoir poser une question précise à partir d'une réalité existentielle, et que l'on s'adresse à une instance qui s'exprime à travers un support distancé, par exemple les morts. Cette question peut alors être utilisée comme un moteur de recherche, la trame généalogique donnant des informations qui sont absolument efficaces pour éclairer la question que l'on a posée. Par exemple, à

chaque fois que je monte une entreprise, pourquoi est-ce que j'échoue? La personne utilise alors cette question spécifique pour aller voir ce qui s'est passé sur le plan de la réussite dans ses ascendants, et cela sur plusieurs générations. A partir du moment où il y a une prise de conscience jusqu'au niveau subtil des cellules: une « métabolisation », la situation change. Cela ne veut pas dire que tout est résolu, mais cette question-là a trouvé des éléments de réponse.

**Le Yi jing redonne du mouvement à la situation.**

### GTao : Et que peut apporter de plus le Yi Jing ?

C. L. : Je crois que pour les hommes, en tout cas dans la pensée masculine occidentale, il est important de passer par des supports culturels plus abstraits, c'est-à-dire plus dégagés des affects et du vécu. Et le Yi Jing « bien pensé » me paraît être une voie très juste pour un homme qui se pose des questions concrètes auxquelles il souhaite des réponses concrètes.



crédit photo: Eugène et Emélie Lebas, les grands-parents maternels de Roger Iliet.



### PORTRAITS

**Cyrille J.-D. Javary :** il est écrivain et conférencier, consultant et formateur en civilisation, culture chinoise ancienne et moderne. Il est aussi traducteur du Yi Jing, fondement depuis 25 siècles du mode de penser Yin/Yang. Il fonde en 1985 le Centre Djohi pour l'étude et l'usage du Yi Jing. Auteur de nombreux ouvrages, il a également mis au point un jeu interactif de formation à l'esprit chinois fondé sur les principes du Yi Jing et appelé : la Grande Marelle du Yin/Yang.

C. J.-D. J. : L'arbre généalogique est une carte du temps comme il y a une carte du ciel. Alors que le Yi Jing est fondamentalement une dynamique. Parfois le cheminement à l'intérieur d'une carte patine, c'est à ce moment-là qu'un tirage de Yi Jing peut redonner du mouvement et faire repartir la personne dans la bonne direction.

C. L. : Quand une personne commence à patiner, c'est bien souvent parce qu'elle confond la carte avec le territoire, la carte étant devenue un objet sans mobilité. L'intervention divinatoire est une manière d'inviter à lâcher-prise en passant par un tiers en dehors de tout repère connu. Elle l'oblige à accepter de s'en remettre à quelque chose qui dépasse la connaissance qu'elle pense avoir de cette carte. Même si l'arbre généalogique n'est pas en lui-même figé. A six mois d'intervalle, l'arbre d'une personne n'est en effet plus le même dans sa représentation. Et ce ne sont pas les mêmes informations qui en émergent. Parce que la relation entre les morts et les vivants est comme une danse, c'est un mouvement permanent. L'essentiel est de ne pas confondre les morts avec les vivants qu'ils étaient. Car quand les morts vont bien, ils sont en mouvement et participent à la grande mutation et aux échanges avec nous. Un mort continue à vivre alors que l'on en parle souvent comme d'un vivant « dans le formol » : mon père était comme ça, comme ci... Or il faut qu'il puisse passer au stade d'ancêtre. Et ce n'est pas parce que l'on meurt que l'on devient un ancêtre. C'est un autre processus. Il faut que quelque chose de l'être vivant aille jusqu'au bout de sa décomposition pour accéder à ce statut. Et c'est pour cette raison que remédier à ce qui est corrompu correspond aussi bien au monde des vivants que des morts. Car dans mon expérience, ce qui empêche un mort d'être en paix, c'est tout ce qu'il aura fait de « faux » dans sa vie, et qui continue à perturber sa descendance. Un mort n'est pas seulement un ex-vivant qu'on a connu.

### GTao : Quelle relation les Chinois entretiennent-ils avec les défunts ?

C. J.-D. J. : Je vais vous raconter une anecdote à ce propos. Au cours de

l'hiver 93, les Chinois préparaient le 100<sup>e</sup> anniversaire du Président Mao. Deux autobus se percutent et c'est un carnage pour l'un d'entre eux tandis que tous les passagers sont rescapés dans l'autre. Dans ce dernier, le chauffeur avait attaché à son rétroviseur un portrait de Mao pour la célébration de l'anniversaire. La nouvelle fit alors le tour de la Chine comme une traînée de poudre : Mao était devenu un Shen, un esprit... un génie protecteur. Autrement dit, même après la mort, le processus continue. Il existe donc deux processus : le chemin que font les défunts et celui que l'on fait avec eux.

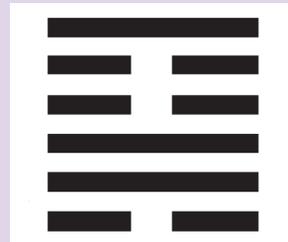
### GTao : Qu'est-ce que cela implique ?

C. J.-D. J. : Les défunts vivent et ils ont donc besoin de tout ce dont nous avons besoin dans la vie courante : de l'argent, de la nourriture... On leur transmet ainsi tout ce qu'ils auraient aimé avoir de leur vivant. Ainsi pendant la fête des morts au printemps, il s'agit, non pas de se souvenir des disparus, mais de se retourner vers les défunts pour qu'ils accompagnent le mouvement de croissance de la vie. A cette occasion, les Chinois nettoient les tombes de leurs ancêtres, préparent à manger, à boire et brûlent un bâtonnet d'encens puisque celui-ci comme le feu a la capacité de traverser les mondes. Attiré par l'odeur de la cuisine, de l'alcool et de l'amour des siens réunis en son nom, l'ancien revient alors pour un moment. Une fois là, celui qui est en charge de ce que l'on appelle improprement le culte des ancêtres, le met au courant de ce qui s'est passé pendant l'année passée. Car ce n'est pas parce qu'il habite ailleurs que l'ancien n'a pas le droit de savoir ce qui se passe chez lui ! Il peut repartir ensuite là où il vit. La fête des morts est en Chine une fête joyeuse et vivante.

C. L. : La vraie question est de savoir à quel moment la personne se décide à regarder quand le corrompu est apparu dans sa vie.

Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresses p. 66.

## REMEDIER AU CORROMPU



Fondamentalement favorisant  
Profitable de passer  
le grand fleuve  
Avant le jour *jia* trois jours  
Après le jour *jia* trois jours

### Premier niveau

Traiter le CORROMPU du père  
Il y a un fils  
Pour le père défunt  
absence de faute  
Danger à la fin ouverture

### Deuxième niveau

Traiter le CORROMPU de la mère  
Présage impossibilité

### Troisième niveau

Traiter le CORROMPU du père  
Regrets de peu  
Absence de grande faute

### Quatrième niveau

Etre large envers  
le CORROMPU du père  
Aller fait apparaître la gêne

### Cinquième niveau

Traiter le CORROMPU du père  
Accomplir éloges

### Sixième niveau

Ne plus servir rois et vassaux  
Estimer supérieur  
son propre service

### A lire : Yi Jing,

le livre des  
changements, par  
Cyrille J.-D. Javary  
et Pierre Faure,  
paru aux Editions  
Albin Michel.

